

tâtonnements et d'expérience en leur procurant à nos écoles d'agriculture des données scientifiques qui les mènent droit au but.

Beaucoup de cultivateurs s'empressent d'entrer dans le cercle agricole dans le seul but de s'y instruire en se mettant en contact avec des hommes érudits et d'une expérience consommée. Généralement ce sont des cultivateurs modèles sous tous les rapports, humbles, paisibles, pleins de respect pour l'autorité religieuse et civile, c'est la crème des cultivateurs. Les sentiments d'honneur suffisent pour gagner ces braves. D'autres, mais c'est le petit nombre et qui tend à se rapetisser tous les jours, se croient au-dessus de tous les autres, s'imaginant posséder toutes les connaissances agricoles passées, présentes et à venir, ce sont des hargneux, des *fins-fins* comme on les appelle généralement. Pourtant il ne faut pas oublier que ce sont des compatriotes. Vous gagnerez leur adhésion au cercle agricole en étalant devant eux les avantages matériels qu'on en retire, tels que, par exemple, achat de graines fourragères et de machines agricoles à meilleur marché, achat d'engrais chimiques et de grains de semence de première qualité et à prix réduit, service gratuit des animaux reproducteurs, etc.

Par ces moyens, vous les faites tous entrer dans la barque, dans le cercle, les bons comme les méchants, les soumis comme les rebelles, et dans une petite séance mensuelle ou bi-mensuelle on fait un peu de discussion, après y avoir lu quelques articles du *Journal d'Agriculture*. Procédons par quelques exemples : Si tout le monde n'aime pas à s'instruire en agriculture, on peut être assuré que tout le monde aime sa bourse, aime à voir grossir son budget. Alors je commencerai par là. En 1888, nous n'avions qu'une seule sarcleuse à Sainte Adèle, et nous n'achetions que 500 livres de graines de trèfle par année. J'avais payé cette sarcleuse douze piastres : et la graine de trèfle se vendait de vingt à vingt-deux centins la livre et quelle graine sale ! Le 24 juin 1888, je dis aux cultivateurs de Sainte-Adèle : il y a longtemps que le jour de la St. Jean-Baptiste l'on crie que l'union fait la force, mais je n'en ai jamais vu les résultats, car je ne vous ai jamais vu unis. Si au moyen d'un cercle agricole, vous étiez tous unis comme un seul homme, si